

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 83 (1974)
Heft: 6

Artikel: ...et les enfants du Sahel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

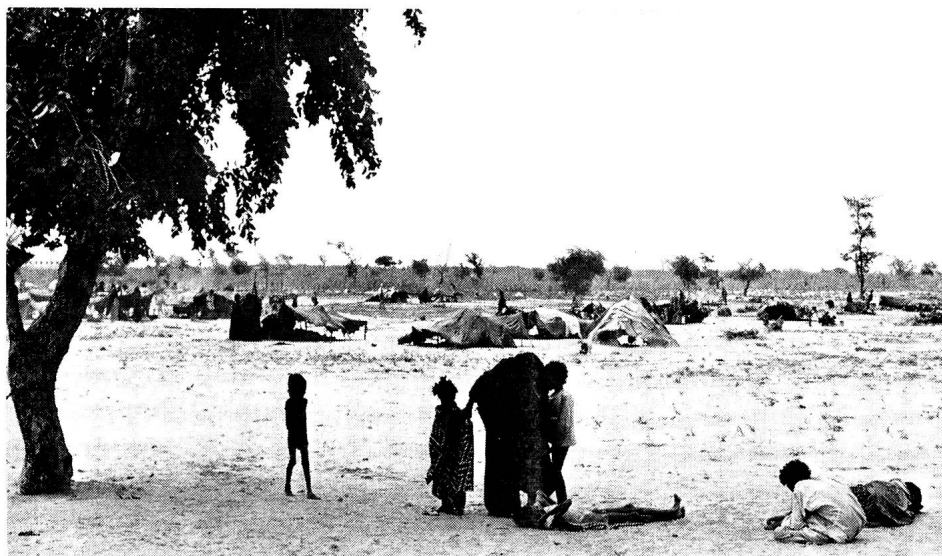
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

...et les enfants du Sahel



C'était au camp de Lazaret, près de Niamey, au Niger, au mois de mai dernier.

Le cheveu en bataille, palpant, diagnostiquant un Touareg puis un autre, le docteur Jean-Jacques Vuilleumier, de Lausanne, médecin mis à disposition de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge par la CRS, reçoit dans son «cabinet», au dispensaire.

Il vient d'arriver au Niger et sa «clientèle» est constituée par les quelque 18 000 nomades que la sécheresse et la disette ont rassemblés au Lazaret.

– «Je ne peux que parer au plus pressé, dit-il, Les sédentaires ont été transportés dans leur lieu d'origine par l'armée afin qu'ils puissent effectuer les semailles. Au cas où enfin les pluies viendraient.

Les autres, Peuhls, Touaregs vont être transplantés à quelque cinquante kilomètres de la capitale. Il vaut mieux éviter qu'il ne se forme des bidonvilles, estime avec raison le Gouvernement.

Pour moi, impossible de m'organiser, les uns arrivent, les autres partent. Il faut s'adapter. Chaque matin, avec l'infirmier des grandes endémies (service gouvernemental), nous examinons les cas: il me passe les nouveaux et poursuit les traitements. L'après-midi, nous visitons les tentes des Touaregs ou des Peuhls; elles sont basses, on se courbe, on s'y faufile et l'on trouve une trentaine de personnes, l'œil braqué sur nous.

Au dispensaire du camp, on trouve des médicaments, mais manque total ou presque d'appareils médicaux. Pas de radio, par exemple, et les pneumatiques sont légion. Les malades sont étendus à terre, entourés par un des leurs, nourris par eux.

– Sur une carte, je note un diagnostic rapide ainsi que le traitement prescrit, le numéro du patient, continue le docteur. Il l'apporte à chaque consultation. Aux pilules qui font moins sérieux à ses yeux, il préfère les injections.

Coqueluche, dysenterie et rougeole peuvent être mortelles. Et sur ces corps affaiblis par les privations, les maladies ont beau jeu.

Les nomades ont tant perdu d'enfants, qu'il s'ensuit du découragement. Je pense à ce gosse qui, pour sa famille, était mort. Je l'ai sorti de la tente, amené ici

sous le regard incrédule du père: «A quel bon, docteur?» signifiait-il. L'enfant a été sauvé. Un tel cas «fait du bien» et j'y pense les jours noirs où l'on se sent impuissant en face de la maladie, abattu par le climat torride qui fatigue, tend les nerfs.»

La nouvelle aide du camp, Anita, amène un déshydraté, l'œil enfoncé, diarrhétique.





– «Tous les symptômes du choléra, conclut le médecin après un examen rapide. Mettons-le à part, vérifions son cas de près. Il ne manquerait plus qu'une épidémie de choléra!»

Les petits prennent la main d'Anita, la cajolent, demandent «cadeau, cadeau, s'il te plaît».

Dans le nouveau camp prévu à cinquante kilomètres de Niamey, il faudrait absolument une PMI (Protection maternelle et infantile nigérienne très au point). Trop de gosses meurent tandis que d'autres courent le risque de devenir des débiles mentaux pour avoir manqué d'une nourriture appropriée pendant des mois.

Photos Croix-Rouge du Tchad

Parrainages de la Croix-Rouge suisse

Talon de souscription
à détacher et à retourner à :

Croix-Rouge suisse
secteur social
Taubenstrasse 8, 3001 Berne

(qui fera suivre à ses sections régionales gérant les parrainages)

Je souscris un parrainage
(préciser la destination)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Familles et personnes seules en Suisse | <input type="checkbox"/> Réfugiés tibétains |
| <input type="checkbox"/> SOS individuels | <input type="checkbox"/> Victimes de guerre en Indochine |
| <input type="checkbox"/> Autocars pour handicapés | <input type="checkbox"/> Enfants et personnes âgées en Grèce |
| <input type="checkbox"/> Enfants étrangers qui font une cure en Suisse | <input type="checkbox"/> Aide spéciale à des enfants dans des zones de détresse |

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse (rue, lieu, numéro postal) : _____

Veuillez me remettre encore d'autres bulletins de souscription, oui/non*

* Biffer ce qui ne convient pas

Date : _____

Signature : _____